

Faites du bruit !

[Interview-discussion avec S. (mec-cis) dans un cadre confiné. Le 3 avril 2020]

Est-ce que tu as pour habitude de faire du bruit quand tu fais du sexe ?

Et bien oui, j'ai l'habitude de faire du bruit. Ça veut pas dire que je le fais tout le temps. Ça veut pas non plus dire que je le fais souvent. Ça veut dire que je le fais régulièrement. Après ça dépend ce qu'on appelle "faire du bruit".

J'entends plutôt quelque chose qui guide, qui fait comprendre à l'autre où t'en es.

Ah déjà c'est autre chose.

J'entends plus un truc qui se comprend.

Et bien, je sais pas, je dirais 1 à 2 fois sur 5.

Est-ce que tu l'a toujours fait ?

Non je ne l'ai pas toujours fait. Je crois pas l'avoir vraiment réprimé de façon consciente. Par contre c'était réprimé de façon beaucoup plus globale parce que j'avais pas l'intimité qui me rendait à l'aise avec le fait de faire du bruit. Selon la co-habitation, ça peut gêner. J'ai du mal à ce qu'en dehors de la chambre on m'entende.

Mais ça va plutôt vers une augmentation.

Parce que moi par exemple j'ai été silencieux pendant 26 ans. Et je m'en suis rendu compte le jour où on me l'a spécifié, et du coup je me suis dit que j'allais faire autrement. C'est ensuite, par la discussion avec une partenaire, que je l'ai conscientisé, que j'ai testé de trucs pour voir ce qui m'allait ou pas. Et maintenant plutôt on m'entend quand même pas mal. Et qu'on m'entende en dehors, ça me dérange un peu, mais de moins en moins. Toi t'as déjà discuté de ça ?

Alors, discuté non, mais évoqué ça, oui. Il me semble que F. m'a dit un jour qu'elle appréciait le fait que je fasse du bruit. Du coup ça m'a libéré. C'est un truc que je faisais inconsciemment et discrètement, poliment en fait.

Oui, ça peut-être bien de l'extérioriser, et puis pour moi ça fait du bien, c'est un plaisir aussi.

Les quelques fois où ça arrive que l'on fasse vraiment du bruit quand il y a personne, c'est trop agréable. Et même tout seul, quand je me masturbe, ça m'arrive très rarement de faire du bruit, mais ça m'est arrivé de faire exprès parce que ça fait du bien, de pas se cacher. De se rendre compte que c'est un peu prendre possession de tout ce qui t'entoure que de faire ça.

T'as des anecdotes par rapport à ça ?

Pour moi le bruit c'est très partie intégrante de l'acte sexuel. Quand j'entends d'autres personnes qui font du bruit, c'est comme voir. Autant c'est un grand plaisir dans mes actes personnels, et ça peut l'être d'entendre d'autres personnes, mais en tout cas c'est pas neutre.

Alors c'est pas vraiment une anecdote. Mais je me souviens d'une relation qu'avait mon père avec une femme qui faisait beaucoup de bruit. Je devais avoir 12/13ans, et ça me plaisait, mais ça me faisait super bizarre en même temps.

Y'a un truc de passer au travers des murs. Faire du bruit fort, quand je disais que ça englobe l'environnement, c'est un peu comme faire l'amour à l'extérieur devant tout le monde. Enfin je l'ai jamais fait, mais ça le rend publique, et ça ouvre la pièce.

Est-ce que tu es déjà tombé sur des partenaires qui font zéro bruit ?

Euh, non. Mais je suis tombé que sur F. tu sais. Et toi ?

Hm, moi j crois pas être tombé sur des gens qui faisait zéro bruit, parce que les femmes sont quand même plus construites pour en faire. Mais on m'a déjà dit : "Ah moi je suis tombé sur une fille qui faisait pas de bruit, c'est trop perturbant". Quand ça se passe dans ce sens-là, c'est tout de suite perturbant, alors que la plupart des garçons, eux, font aucun bruit. Et dans le porno c'est un truc de ouf, les mecs font pas de bruit, ils sont dans la maîtrise, mais jamais dans le relâchement.

Je crois que ça me poserait des questions si la personne ne ferait jamais de bruit, mais ça ne me gênerait pas je pense. Par contre c'est agréable d'entendre le bruit de l'autre personne, c'est un plus.

Et puis des fois, dans le silence, c'est beau aussi. C'est autre chose.

Carrément. Quand tu te connais. Parce que quand tu te connais, dans le silence...

Oui, c'est un peu comme mettre un point à la fin d'un texto [private joke]

^ Mais en tout cas, tu peux te poser 1000 questions sur "Est-ce que je suis pas en train de faire n'importe quoi?"

Dans ce cas c'est plus l'absence de communication qui pose problème. Et c'est pas que verbal. Mais toi, tu parlais pas de communication verbale, mais uniquement de bruit ?

Bah, les deux sont liés. Il y a vraiment à apprendre à utiliser les deux à bon escient pour savoir si on fait pas n'importe quoi, parce qu'on est beaucoup à faire n'imp'. Mais la verbalisation ça commence à être pas mal discuté, le fait de demander, de questionner, de faire gaffe au consentement. Mais la question d'évoquer le plaisir, de guider par des sons, de partager le plaisir, ça on n'en parle pas du tout. Même avec les potes des milieux féministes avec qui ont discute beaucoup, je me suis rendu compte qu'on avait jamais discuté de ça.

C'est vrai que j'aime bien cette façon de guider, même si c'est pas forcément toujours très clair d'ailleurs.

[Toc toc toc]

- Oh pardon, je cherche juste la visseuse-perceuse.

- Elle est dans sa boîte, celle de X., en dessous de l'établi.

Euh... Oui donc c'est en partie pour guider, et j'aimerais bien arriver à utiliser plus ça. Enfin, en ce moment je le fais pas, donc j'me dis là en parlant que ça serait bien de le faire.

Mais ça serait bien aussi d'exprimer le moment où moi je jouis. Parce que je fais du bruit, mais pas forcément au moment où je jouis. Parfois oui, mais je pense que c'est pas le plus courant. Et je pense que F. ça lui plairait de savoir plus clairement, c'est assez flou en fait. D'après F. c'est pas hyper clair. Alors que pour moi ça l'est.

J'ai aussi tendance à me dire que c'est pas le plus important, alors qu'en fait c'est vachement important, le fait de prendre son désir en compte. Moi je me dis que je suis content avec ce que j'ai et j'ai pas besoin de l'exprimer, alors qu'en fait c'est important aussi.

Carrément. Moi je préviens, je dis, parfois 20sec avant, quand c'est en train de monter et que je sais que j'ai passé le palier de non-retour. Du coup si la personne a envie de me suivre, ou juste de participer, elle sait qu'elle peut. Au pire on se concentre sur moi pour l'instant, parce que ça vient. Et ensuite, après un petit moment de pause, on passe sur le plaisir de l'autre personne.

Moi j'ai du mal à utiliser le canal de la parole à ce moment-là. Ça me coupe un peu, de discuter à ce moment-là. Faut que je l'apprenne.

Parce que ça m'est arrivé plusieurs fois de le faire mais finalement je me retrouve à ne pas jouir à cause de ça. Du coup t'es dans un quiproquo un peu bizarre, qui est compliqué à expliquer, qui demanderait encore de la parole.

Et après, sur le fait que les mecs font pas de bruit, moi quand je fais des bruits je ne le fais pas du tout de manière virile. Je pense que ça peut freiner, qu'on pourrait se dire "Si je fais du bruit faut que je râle, comme une bête"^^. Mais moi c'est pas du tout ça, tu vois. C'est plutôt tout léger, tout mimi. C'est pas le truc qu'on va voir dans un film.

Moi ça me dérange pas, je crois que F. non plus, mais c'est peut-être une piste.

Bah, moi non plus je fais pas ça. Je sais pas si ça existe des mecs qui prennent du plaisir en râlant. Moi c'est vers les aigus, enfin de plus en plus vers les aigus quand le plaisir monte.

Oui, ça peut devenir ridicule de prendre le rôle et faire le mec viril. C'est limite humiliant, parce qu'on n'est pas ça. Je suis pas complexé par ça, mais j'aurais pu l'être je pense, dans un autre environnement. J'aurais pu être complexé par le fait de ne pas me sentir légitime à exprimer un bruit bizarre.

Moi je l'ai été, j'ai appris à ne plus l'être. Déjà que j'étais pas à l'aise avec mon corps, alors faire du bruit... Laisse tomber. Et ça été long puisque j'ai pas eu beaucoup de sexualité jusqu'à mes 23 ans. Ce que je trouve dommage c'est que c'est surtout avec mes partenaires que j'en ai discuté. Je pense qu'on y gagnerait d'en discuter plus largement.